

L'album magnifique des Gorgan

La Filature présente, à partir du 22 septembre, une exposition intitulée « Les Gorgan », déclinaison d'un travail au long cours du photographe Mathieu Pernot. Ce dernier a reconstitué leur album de famille singulier, de 1995 à 2015.

C'est lors de ses études dans la prestigieuse école de photographie d'Arles que Mathieu Pernot fait la connaissance de la famille Gorgan, en 1995. Johnny et Ninai vivent dans une caravane avec leurs sept enfants, sur un terrain vague, non loin de son domicile. Au fil du temps, une grande proximité s'installe et Mathieu Pernot n'a jamais coupé les liens.

Il continue à les photographier ponctuellement, puis de façon plus systématique au début des années 2010. *Les Gorgan*, cet album de famille singulier où se mêlent des images du photographe et d'autres, faites par les intéressés, est présenté aux Rencontres d'Arles en 2017 et fait l'objet de la publication d'un très beau livre. L'histoire continue toujours.

« Je ne connaissais rien de ce monde »

« J'ai choisi leur nom de famille, *Les Gorgan*, je ne voulais pas employer le terme de *Gitans*, ou *Roms*, ou *Tsiganes*, c'est un point de vue particulier sur une famille particulière, avec des individus particuliers, explique l'artiste. Photographier les Gitans, c'est un peu une tarte à la crème dans notre métier. Il y a un mélange de peur et de fascination... je ne connaissais rien de ce monde quand je les ai rencontrés en 1995. » Depuis, il a beaucoup appris. Après une parenthèse de dix ans au



Mathieu Pernot n'a jamais tourné le dos à la famille Gorgan, devenue un peu la sienne. Photo L'Alsace

début des années 2000, Mathieu Pernot retrouve la famille. Le temps laisse des traces sur les visages et les corps. Le photographe est devenu le parrain de la petite Ana qu'il a vu naître.

« Ninai, c'est un peu la gardienne de la famille », explique-t-il, en présentant le premier mur de la galerie dédiée à la mère. Elle apparaît comme une reine, superbe, allongée sur un sofa, au centre d'une constellation d'images où on la retrouve à différents âges, respirant la force et la liberté. À l'opposé, il y a le

mur dédié à Johnny, le père. Les portraits en noir et blanc argentique des années quatre-vingt-dix semblent surgir du cinéma néoréaliste italien des années cinquante.

Les plus récentes, en couleur, racontent la société qui change, l'installation de l'un ou l'autre dans des maisons « en dur », le mariage avec des « gadgés », le deuil... Pour l'exposition de la Filature, Mathieu Pernot a choisi de faire un focus sur cinq des enfants, Rocky, Giovanni, Priscilla, Ana et Doston.

personnes.

À leur sujet, il dit encore, modeste et lucide : « Je n'ai jamais pensé que cela changerait quoi que soit pour eux. Lors de l'expo à Arles, ils étaient très présents, il y a eu beaucoup de monde, ils étaient émus, ils ont eu de nombreux échanges. Tout le monde leur disait : vous êtes beaux, vous êtes une belle famille. Ils ont été touchés par cet engouement, la bienveillance, l'intérêt des gens. Je crois qu'ils sont heureux de cette expérience... »

Textes : Frédérique MEICHLER
Photo : Darek SZUSTER

« Je pensais que ma photographie ne survivrait pas... »

L'artiste propose d'autres approches de la famille, à travers la série *Photomatons*, très amusante, *Les Hurleurs*, hommage aux familles de détenus qui hantent les abords des prisons pour parler avec des proches incarcérés, ou encore, *Le Feu*. On y découvre les visages graves de membres de la famille Gorgan, éclairés par la lueur du feu et au loin, une caravane ayant appartenu à l'un d'entre eux, disparu.

Lorsqu'il évoque cette rencontre forte dans sa vie d'artiste et d'homme, Mathieu Pernot avoue : « Je pensais vraiment que ma photographie ne survivrait pas à cette famille, j'avais raison, ils ont tout emporté. C'est une expérience singulière. »

En dehors des Gorgan, Mathieu Pernot photographie très rarement des



Johnny avec sa fille Vanessa, en 1997.

Photo Mathieu Pernot

Prendre date

22 septembre : Ouverture de l'exposition *Les Gorgan* dans la galerie de la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse (tél.03.89.36.28.28.), jusqu'au 14 novembre. Entrée libre.

29 septembre, 19 h : vernissage en présence de l'artiste, lors de la soirée d'ouverture de la saison scène nationale 2018-19.

4 octobre, 12 h 30 : visite guidée club sandwich.

7 novembre, 19 h 15 : apéro photo.

14 novembre, 18 h 30 : conférence « Une traversée photographique, regards sur les mondes romani », par Ilse About, chargé de recherche au CNRS, et le photographe Mathieu Pernot.